

CONJONCTURE | CENTRE-VAL DE LOIRE

AOÛT 2026 N°10

CONJONCTURE FOURRAGÈRE : PRINTEMPS 2026



La situation décrite ici au printemps s'est fortement dégradée au cours des trois derniers mois, sous l'effet des fortes chaleurs et de la sécheresse.

Un encadré consacré à la situation régionale début août est présenté en fin de publication.

En Centre-Val de Loire, la pousse cumulée de l'herbe est légèrement déficitaire au premier semestre 2026, pénalisée par un printemps assez sec. Tous les départements de la région enregistrent une pousse inférieure au rendement de référence, à l'exception de l'Eure-et-Loir.

L'année 2026 débute par un hiver contrasté en Centre-Val de Loire. Le mois de janvier, avec une température moyenne de 5,4 °C (supérieure de 0,8 °C à la normale), est marqué par des précipitations légèrement déficitaires (52,9 mm contre 58,8 mm en moyenne). Un épisode de froid marqué en début de mois, avec des températures descendant localement jusqu'à -11,9 °C, ainsi que des chutes de neige, ralentissent la reprise de la végétation.

Le mois de février est très pluvieux et exceptionnellement doux. Les précipitations atteignent 119,8 mm (contre 69,7 mm pour la normale),

tandis que la température moyenne est de 9,4 °C (4,3 °C au-dessus de la normale). Ces conditions humides et douces favorisent la reprise de la pousse de l'herbe.

En mars, le temps est sec, doux et très ensoleillé. Les précipitations sont déficitaires (35,7 mm contre 50,9 mm en normale) et les températures supérieures aux normales (9,3 °C contre 8,1 °C), favorisant une reprise active de la végétation.

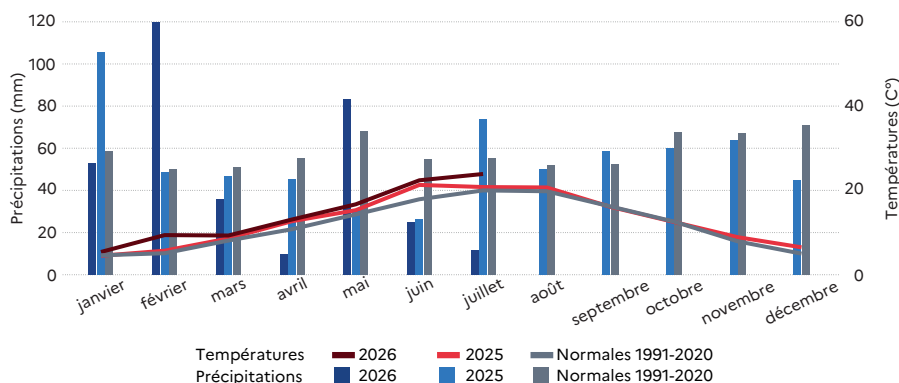
Le mois d'avril, très sec et chaud, accentue cette dynamique : avec seulement 9,8 mm de pluie, soit un déficit de 45,4 mm, et des

températures supérieures de 2,3 °C aux normales, les conditions sont favorables à une croissance rapide de l'herbe mais entraînent également un assèchement précoce des sols.

En mai, les conditions sont plus contrastées. Après une première décade fraîche et pluvieuse, le temps devient sec et très chaud en fin de mois, avec un épisode caniculaire précoce. Les précipitations restent toutefois excédentaires (83,2 mm, soit +15,3 mm par rapport à la normale), malgré un déficit dans le Cher et l'Indre. Les températures, supérieures de 2,4 °C aux normales, accélèrent le développement des prairies.

En juin, la chaleur et la sécheresse s'intensifient. Les précipitations sont très déficitaires (24,7 mm contre 54,9 mm en normale), tandis que les températures atteignent des niveaux exceptionnellement élevés, avec une moyenne de 22,4 °C (+4,5 °C au-dessus de la normale). La canicule historique de la seconde quinzaine du mois, avec des températures dépassant localement 40 °C, accélère l'assèchement des sols et le vieillissement de l'herbe et stoppe sa croissance.

Précipitations et températures en Centre-Val de Loire



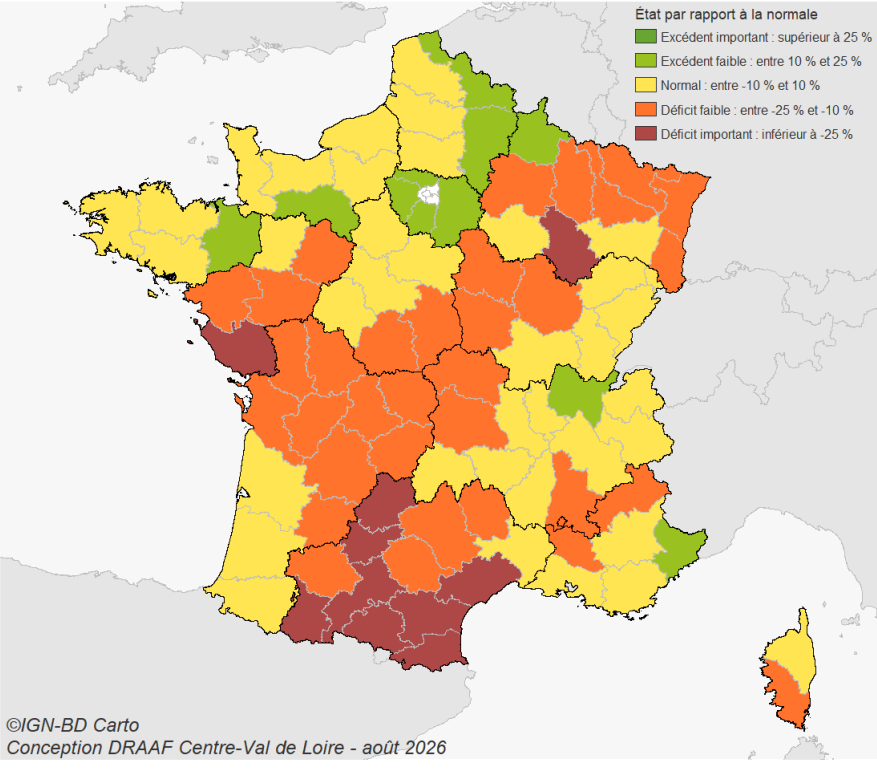
Note : les données régionales correspondent aux moyennes des 45 petites régions agricoles pondérées par leurs surfaces. Les données des petites régions agricoles correspondent aux moyennes de leurs stations météorologiques (52 dans la région) ou aux données d'une petite région limitrophe pour celles qui n'ont pas de station.
Source : Météo France

Estimation des rendements des prairies au printemps 2026

	Surface	Rendement printemps	Rendement printemps 2026	Production printemps 2026	Printemps : rapport au rendement de référence
	en milliers d'hectares	année moyenne en t/ha	en t/ha	en milliers de tonnes	
Cher	164,6	4,4	3,7	600,8	- 16,7
dont STH productive	130,8	4,2	3,5	456,5	
Eure-et-Loir	34,9	5,0	5,1	177,5	1,8
dont STH productive	24,1	4,9	5,0	121,5	
Indre	211,0	4,1	3,6	749,9	- 13,6
dont STH productive	157,0	4,0	3,4	540,1	
Indre-et-Loire	94,5	5,3	5,0	474,5	- 4,7
dont STH productive	66,0	5,0	4,8	316,8	
Loir-et-Cher	55,0	4,8	4,7	257,7	- 2,5
dont STH productive	39,5	4,6	4,5	177,9	
Loiret	58,5	4,4	4,1	238,0	- 6,9
dont STH productive	42,8	4,2	3,9	167,0	
Centre-Val de Loire	618,4	4,5	4,0	2 498,5	- 10,2
France	12 747,2	3,9	3,5	44 023,6	- 10,5

Source : Enquête Prairies 2026

Rapport aux rendements de référence fourragers, au printemps 2026
L'écart national au rendement de référence est de - 10 % (déficit faible)



Source : Enquête Prairies 2026

La pousse de l’herbe est d’abord dynamique, avant d’être fortement pénalisée par la chaleur et le déficit hydrique. Les prairies temporaires et artificielles enregistrent des rendements en première coupe en retrait, tandis que les foin des prairies permanentes sont également décevants. Les repousses sont fortement limitées par les fortes chaleurs, notamment sur les prairies les plus superficielles. Les récoltes de fourrage sont réalisées dans de bonnes conditions, mais les quantités sont inférieures aux attentes. La qualité des fourrages récoltés reste toutefois satisfaisante.

À la fin du premier semestre 2026, la production printanière des prairies en Centre-Val de Loire affiche un rendement inférieur à la moyenne de référence (- 10,2 %). Le recul est marqué dans le Cher (- 16,7 %), suivi de l’Indre (- 13,6 %), du Loiret (- 6,9 %), de l’Indre-et-Loire (- 4,7 %) et du Loir-et-Cher (- 2,5 %). L’Eure-et-Loir fait figure d’exception, avec un rendement légèrement excédentaire (+ 1,8 %).

Le rendement national printanier est inférieur de 10,5 % à la normale. La situation reste très hétérogène selon les territoires. Le quart nord-ouest de la France affiche un excédent fourrager, tandis que le reste de l’hexagone est en déficit. Pour ce premier semestre 2025, les départements ayant le rendement le plus excédentaire sont l’Orne (+ 15,1 %), l’Aisne (+ 14,4 %) et le Nord (+ 13,9 %). À contrario, l’Ariège (- 35,3 %), le Lot (- 34,7 %), les Pyrénées-Orientales (- 33,9 %) et l’Hérault (- 30 %) connaissent les plus fortes baisses de rendements.



Situation régionale au 10 août

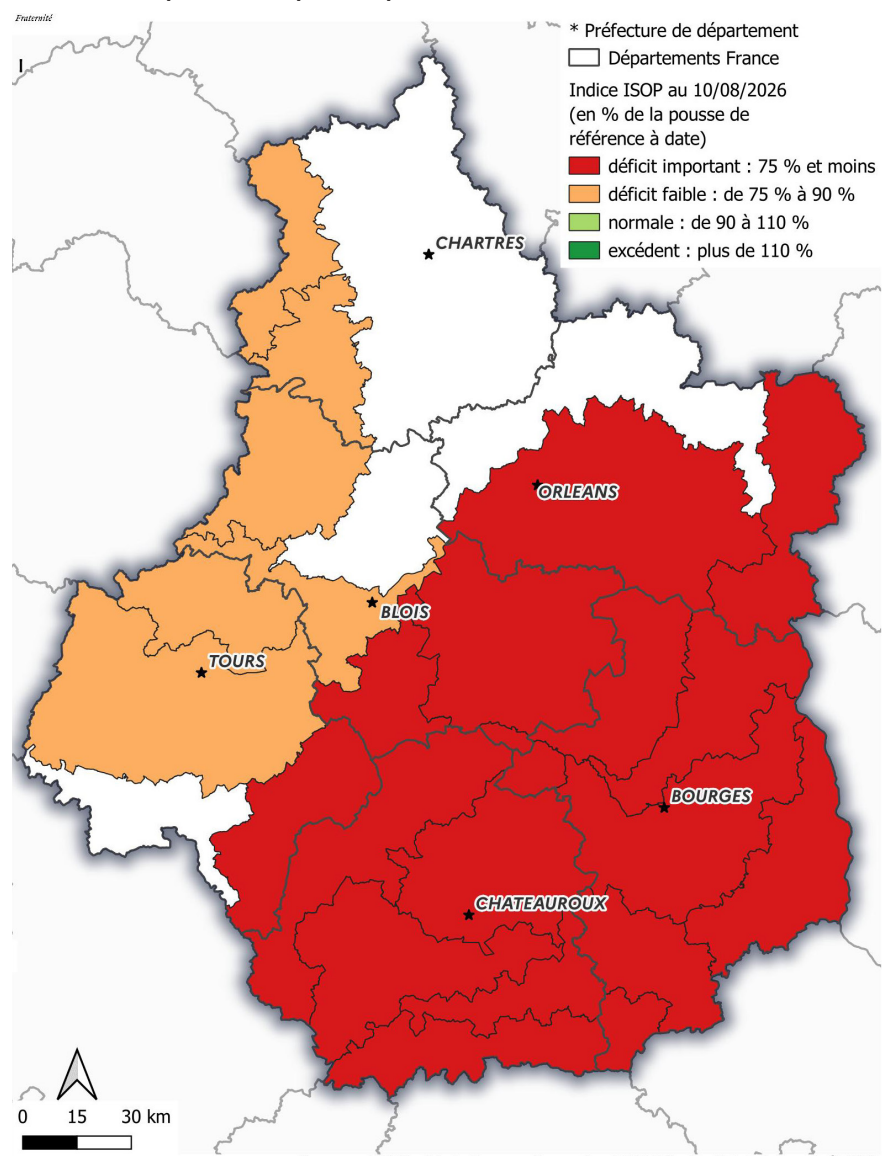
Les vagues de chaleur, les canicules et le manque de précipitations ont fortement dégradé les conditions de pousse des prairies.

Au 10 août, selon le modèle Isop, l'indicateur de rendement des prairies permanentes est de **68** en Centre-Val de Loire, soit une pousse cumulée inférieure de **32 %** à la pousse de référence sur cette période.



À cette date, seulement **55 %** de la pousse annuelle de référence est réalisée, contre **80 %** en moyenne sur la période 1989-2018.

Indicateur de pousse des prairies permanentes en Centre-Val de Loire



Sources : ©IGN - Admin Express, Conception DRAAF Centre-Val de Loire - août 2026, ISOP

DÉFINITIONS ET MÉTHODOLOGIE

DÉFINITIONS

- La production des prairies correspond à la production botanique des fourrages qu'elle soit ou non valorisée par le pâturage des animaux ou les travaux nécessaires au stockage.
- La production fourragère comprend la production des prairies artificielles, des prairies temporaires et des prairies permanentes productives. Les prairies artificielles sont semées de légumineuses fourragères pures ou en mélange. Elles sont cultivées pour une durée de trois ans maximum. Les prairies temporaires sont semées depuis moins de six ans de graminées fourragères ; elles sont destinées à être fauchées, ensilées ou pâturées. Semées ou d'origine naturelle, les prairies permanentes appelées aussi surfaces toujours en herbe (STH) productives ont une productivité estimée supérieure à 1 500 unités fourragères par hectare. Leur durée est en principe illimitée. Une fois le délai de 3 ans passé pour les prairies artificielles et de 6 ans pour les prairies temporaires, celles-ci prennent la dénomination de prairies permanentes.

MÉTHODOLOGIE

- Le système Isop - Informations et suivi objectif des prairies - fournit des estimations de rendement des prairies temporaires et permanentes productives à l'échelle de la région fourragère à partir d'un modèle de simulation (STICS-Prairies). Il est opérationnel sur la quasi-totalité du territoire de la France métropolitaine.
- Le système Isop calcule les quantités de matière sèche cumulée par hectare au pas de temps journalier sur 209 régions fourragères au total. Les simulations sont effectuées lorsqu'un type de prairies donné - permanentes ou temporaires - couvre plus de 7 000 hectares par région fourragère et 2 000 hectares pour les départements du pourtour méditerranéen. Les prairies productives situées au-dessus de 1 000 mètres peuvent parfois être moins bien représentées à l'échelle des régions fourragères. Le système ne tient pas compte de l'état des sols, ni des inondations, quelles que soient leur durée et leurs causes. Ainsi, la production estimée, en fonction des conditions pédoclimatiques locales, n'est pas forcément exploitable en totalité.
- Les résultats de simulation sont extraits au 20 de chaque mois par région fourragère, entre mars et novembre, sous forme d'un rapport à la normale correspondant à la moyenne calculée sur la période 1989-2018.
- Isop est le fruit d'une étroite collaboration entre Météo-France, l'INRAE et le SSP.
- Les estimations présentées ici sont issues des données ISOP révisées par les estimations du SRISE Centre-Val de Loire, à partir de résultats d'enquêtes et de dires d'experts.
- Les rendements de référence des prairies ont été révisés en 2020.



Pour en savoir plus

<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/IraPra2490/detail/>

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique et économique
Cité administrative Coligny
131, rue du faubourg Bannier
45042 Orléans Cedex 1
Courriel : srise.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr
Site : draaf-centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Virginie JORISSEN
Rédacteur en chef : Gaëtan Buisson
Rédactrice : Anaïs POUMOT
Composition : Florence FAURE
Dépôt légal : À parution
ISSN : 2551-7651
© Agreste 2026